



Cycle « Billy Wilder »

Sept ans de réflexion

(The Seven Year Itch, Billy Wilder, USA, 1954)

Fiche technique

Scénario : Billy Wilder, George Axelrod, d'après la pièce éponyme de ce dernier

Image: Milton Krasner,
Musique: Alfred Newman
Montage: Hugh Fowler
Décors: George Davis, Lyle Wheeler
Costumes: Travilla
Générique : Saul Bass
Producteurs: Charles K.Feldman pour la 20th Century Fox



Interprétation: Marilyn Monroe (La fille), Tom Ewell (Richard Sherman), Evelyn Keyes (Helen Sherman), Sonny Tufts (Tom Mc Kenzie), Robert Strauss (M. Kruhulik), Victor Moore (Le plombier)

Sortie USA: 3 juin 1955
Sortie France: 29 février 1956
Budget: environ 1 800 000 \$
Recettes: environ 18 000 000 \$
Durée : 105 mn, Format 2.55:1

Critiques et commentaires

Quant au pays qui s'était endormi à nouveau et mourait de peur à l'idée du communisme, il avait envie d'Eisenhower et tolérait le visage bouffon et le regard clignotant de Richard Nixon. Il voulait papa et maman, et de la glace à la vanille, il recherchait ses racines et sa frontière perdue. Et voilà que dans ce pays timide, assoupi, surgissaient Brando, Elvis, Marilyn avec une sorte de splendide panteur. Ils étaient "non américains". Ils ne se lavaient pas comme nous. Norman Mailer se souvient de Marilyn Monroe à l'époque où elle allait à l'Actor's Studio. Marilyn avait le nez rouge. "Elle sentait le moite, une odeur émanait d'elle". Mais cette odeur a obsédé Mailer pour la vie. Marilyn s'est installée dans sa tête comme une sorte de somnambule, trop mûre, comme le sont toutes les créatures sexuelles.

Jérôme Charyn, Movieland Ed. Stock 1990 p.26

Sept ans de réflexion a été tourné au cœur de cette époque moralisatrice des années 50. C'est en fait un film extrêmement prude, comparé à notre époque. Rien ne se passe, on sent la présence de l'interdit.

Je ne voulais pas de Tom Ewell comme acteur, je voulais Walter Matthau, qui était tout jeune et tout neuf. L'effet aurait été beaucoup plus lascif. On m'a imposé Ewell, un terme d'une sérieuse bagarre, sous prétexte que Marilyn avait joué la pièce avec lui. Je voulais qu'ils couchent ensemble, Zanuck a dit : «C'est impossible.» J'ai proposé d'ajouter seulement une scène où, au petit matin, la femme de ménage arrive et fait le lit. Et dans le lit on retrouve une épingle à cheveux. «Impossible.» Il disait : «Quand on est avec Marilyn Monroe, ça n'est pas la peine de coucher avec elle. Elle est suffisamment érotique en soi. Elle n'a qu'à être assise devant son piano.» Ce que je préfère dans le film est l'utilisation du problème de la chaleur à New York et de l'air conditionné. Elle étouffe chez elle, elle descend à l'étage d'en dessous et y passe la nuit parce qu'il y fait plus frais...
Entretien avec Helmuth Karasek, journaliste ami de Billy Wilder Berliner Lektion, 24 mai 1987.

Le Ciné-club de Grenoble
Mercredi 21 octobre 2015

Adapté d'après une comédie de Georges Axelrod (représentée en France sous le titre de *Demure chaste et pure*), le film de Billy Wilder apparaît surtout comme une suite de " numéros " individuels. Numéros du mari dont les réveries galantes se matérialisent sous nos yeux (ce qui n'est pas sans nous rappeler un vieux film de Danny Kaye : *La Vie secrète de Walter Mitty*). Numéros de Marilyn, phénoménale au sens propre du terme, synthèse vivante des symboles féminins plutôt que femme, sorte de robot de chair et d'os, dont le moindre cillement, le moindre soupir, provoquent chez le spectateur la réaction attendue, et qui n'en réussit pas moins le miracle de rester sympathique, tant elle a l'air de se caricaturer elle-même.

Tom Ewell, en revanche, m'a paru manquer de spontanéité dans la désinvolture et la fantaisie. Il gesticule, grimace, veut faire rire à tout prix. Ce jeu trop théâtral alourdit parfois la mise en scène de Billy Wilder.

Mais peut-être, après tout, ne suis-je sévère que parce que je suis jaloux.

Jean de Baroncelli, Le Monde, 8 mars 1956

Sept ans de réflexion, sorti durant l'été 1955, est le plus grand succès de l'année pour la 20th Century Fox. Mais la route fut longue et parsemée d'embûches. Le film est l'adaptation d'une pièce à succès qui a tenu le haut de l'affiche à Broadway pendant trois ans. George Axelrod écrit volontiers avec Wilder l'adaptation de sa pièce de théâtre mais les deux scénaristes se heurtent vite au Hayes Office qui se charge d'appliquer les règlements du code portant le même nom. On exige d'eux de supprimer toute allusion à l'adultère et d'expurger les dialogues de tous sous-entendus sexuels. Ainsi plusieurs scènes et de nombreuses répliques désopilantes passeront à la trappe, quand d'autres scènes verront leur montage simplement remanié. Dans l'Amérique puritaine des années 50, la plupart des producteurs devaient se plier à ces directives fâcheuses et ridicules. Wilder, très dépité par cette aventure, déclara plus tard : « C'est un film inexistant (...) Le film devrait être tourné sans la moindre censure. Ce film fut embarrassant à faire. » On se permettra tout de même d'être moins sévère que le cinéaste, même si on imagine aisément ce qu'un Wilder débridé aurait pu faire d'un tel sujet. C'est bien simple, il nous suffit de penser à un film qu'il réalisera près de dix ans plus tard, *Embrasse-moi*, idiot, dans lequel le réalisateur malicieux se lâchera complètement. Mais les dégâts de la censure, comme les agressions répétées des ligues de vertu, n'auront pas minimisé la portée du discours que tient Wilder sur la liberté. Une liberté dont les manifestations s'exercent justement de manière plus violente dans un cadre fermé et régi par des règlements castrateurs. Sous la baguette du cinéaste, on assiste à un plaidoyer énergique et vivifiant pour les fantasmes sexuels, nécessaires au bien-être et à l'équilibre de tout individu.

DVDClassik Ronny Chester, 15 mai 2003

Filmographie partielle de Billy Wilder (1906-2002) , par ailleurs scénariste et producteur, sur

27 films réalisés de 1934 à 1981:

Les Cinq Secrets du désert (Five Graves to Cairo), 1943; *Assurance sur la mort (Double Indemnity)*, 1944; *Le Poison (The Lost Week-End)*, 1945; *La Scandaleuse de Berlin (A Foreign Affair)*, 1948; *Boulevard du Crépuscule (Sunset Boulevard)*, 1950; *Le Gouffre aux chimères (The Big Carnival)*, 1951; *Stalag 17*, 1953; *Sabrina*, 1954; **Sept ans de réflexion (The Seven Year Itch)**, 1955; *L'Odyssée de Charles Lindbergh (The Spirit of St. Louis)*, 1957; *Ariane (Love in the Afternoon)*, 1957; *Témoin à charge (Witness for the Prosecution)*: 1957; *Certains l'aiment chaud (Some Like it Hot)*, 1959; *La Garçonnière (The Apartment)*, 1960; *Embrasse-moi, idiot (Kiss me, Stupid)*, 1964; *La Vie privée de Sherlock Holmes (The Private Life of Sherlock Holmes)*, 1970; *Spéciale Première (The Front Page)*, 1974; *Fedora*, 1979;

La semaine prochaine, suite du cycle « Billy Wilder » :

La garçonnière (The Apartment)

USA 1960, 125 mn

Mercredi 28 octobre 2015 à 20 h

Centre Culturel Cinématographique, 4 rue Hector Berlioz, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 44 70 38 - Site : <http://www.ccc-grenoble.fr> - Courriel : info@ccc-grenoble.fr